



PROPAGEONS LA PASSION POUR LES POLLINISATEURS

PHOTO : TARA MAGEE

Les pollinisateurs assurent la reproduction de plus de 85 % des plantes à fleurs et de plus de deux tiers des espèces de plantes agricoles à l'échelle mondiale. Mais partout, ils sont menacés par la dégradation et la destruction des habitats, les pesticides toxiques et les bouleversements climatiques.

Vous jouez un ÉNORME rôle dans la vie de ces minuscules créatures!

L'EFFET PAPILLON

Depuis 2017, nous avons recruté et formé des milliers de bénévoles venant des quatre coins du pays pour planter des corridors d'habitat pour les pollinisateurs. Ces ambassadeur.ice.s des plantes indigènes et du jardinage viennent de tous les horizons. Ces personnes aident la faune et la flore locales de mille et une façons originales et divertissantes, par exemple en aménageant des jardins dans des canots, en adoptant des parcs de leur quartier et en organisant des échanges de semences et de plantes indigènes.

Pour en savoir plus sur le projet : dsfdn.org/effet-papillon

PROJET BIMBY

Depuis 2022, des centaines de bénévoles collaborent avec les équipes de recherche de l'Université de la Colombie-Britannique en observant et en suivant des papillons indigènes de la province. Plusieurs dizaines de personnes ont également consigné les plantes avec lesquelles les papillons interagissent, constituant ainsi un ensemble de

données exceptionnelles sur ce qui attire différentes espèces vers certaines plantes en particulier. Une autre cohorte de participant.e.s a suivi les papillons sur des centaines de chemins prédéterminés, appelés « transects ».

Le projet s'étendra à l'échelle nationale cette année!

GARDIEN.NE.S DES SEMENCES

Les plantes indigènes peuvent coûter cher, être difficiles à trouver et paraître mystérieuses pour plusieurs. Ce projet fournit un cadre à toute personne qui souhaite en cultiver pour son usage personnel ou dans sa collectivité. Sont proposés une infographie des différentes étapes à suivre, une feuille d'instructions, un webinaire et une vidéo (entre autres). Pour plus d'informations, vous pouvez consulter cette page web (en anglais seulement) :

dsfdn.org/seed-sitters

LES MONARQUES, OFFICIELLEMENT UNE ESPÈCE MENACÉE

En décembre, le gouvernement fédéral a modifié le statut légal du papillon monarque maintenant considéré « espèce en voie de disparition ». Il entend aussi rehausser la protection de deux sous-espèces de bourdons de l'Ouest. Ces changements importants pourraient contribuer à la préservation des habitats de tous les pollinisateurs, et même mener à d'autres avancées, comme l'interdiction – hautement nécessaire – de certains pesticides.

POUR SUIVRE LES GOUVERNEMENTS POUR NOS DROITS ENVIRONNEMENTAUX

Depuis 2019, vous avez soutenu quinze jeunes de sept provinces et d'un territoire qui poursuivent le gouvernement fédéral pour la violation de leurs droits à la vie, à la liberté et à la sécurité de la personne en vertu de l'article 7 de la Charte canadienne des droits et libertés, de même que de leur droit à l'égalité, en vertu de l'article 15.

Au départ, la Cour fédérale a rejeté l'affaire. Cependant, en décembre, trois juges de la Cour d'appel fédérale ont rendu à l'unanimité une décision favorable aux plaignant.e.s, laquelle permettra à l'affaire d'être entendue devant les tribunaux, probablement en 2025.



PHOTO : ROBIN LOZNAK

Les procédures judiciaires sont désormais reconnues comme un outil essentiel à la justice climatique. Aux quatre coins du monde, le nombre de litiges en lien avec le climat ne cesse d'augmenter :

- En novembre 2019, sept jeunes ont intenté une poursuite contre le gouvernement de l'Ontario parce qu'il avait abaissé la cible de réduction des émissions de gaz à effet de serre – et l'affaire s'est conclue par une victoire pour les jeunes.
- En août dernier, seize jeunes ont obtenu victoire dans une poursuite contre l'État du Montana pour la violation de leur droit à un environnement propre et sain.
- En septembre, six jeunes du Portugal ont intenté auprès de la Cour européenne des droits de l'homme une poursuite sans précédent contre 32 gouvernements accusés d'avoir failli à la tâche de protéger leurs jeunes de la crise climatique.
- Des poursuites ont également été intentées par et pour des enfants et des adultes au Pakistan et en Inde.

Vous pouvez écrire une lettre de soutien aux jeunes plaignant.e.s de l'affaire *La Rose* pour le climat ici : dsfdn.org/appuyez-les-jeunes

LES PAYS DU GLOBE SE MOBILISENT POUR UN TRAITÉ CONTRE LA POLLUTION PLASTIQUE

Alors que le plastique constitue l'un des pires fléaux de la société moderne et que ses impacts représentent un grave danger pour la planète et ses écosystèmes, mais également pour la santé humaine et les économies mondiales, l'heure est à la négociation internationale afin de lutter contre cette menace. Des séances de négociations sont actuellement tenues par le Comité intergouvernemental de négociation sur la pollution plastique, chapeauté par l'ONU, pour arriver à un accord historique juridiquement contraignant concernant la pollution plastique.

Ces échanges sont divisés en sessions distinctes de négociation qui ont

lieu dans différents pays du globe. La prochaine aura lieu à Ottawa du 23 au 29 avril. **Grâce à votre soutien, la Fondation sera présente pour effectuer un travail d'analyse politique des discussions, mais également un travail de mobilisation aux côtés de la société civile afin de faire pression pour un accord qui soit le plus ambitieux possible.**

Le défi est de s'assurer que l'accord sortant adresse efficacement la pollution par le plastique, incluant le milieu marin, limite les impacts engendrés sur tout son cycle de vie, et impose un plafond sur la production mondiale du plastique. Faire face



PHOTO : NAJA BERTOLT JENSEN

à la pollution plastique est un incontournable pour freiner la crise de la biodiversité et la crise climatique.

Envoyez un message à nos élu.e.s et demandez-leur de soutenir une limitation mondiale de la production de plastique aujourd'hui : dsfdn.org/pollution-plastique

« UN AN APRÈS LA COP15 » : UNE EXPOSITION ET UN ÉVÉNEMENT RASSEMBLEURS

À l'occasion du premier anniversaire de la conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15), vous nous avez permis d'organiser deux événements au cours du mois de janvier. Dès le début du mois, cinq artistes autochtones ont été invité.e.s à partager leur rapport au vivant à travers l'art. Exposées à la Maison du développement durable, leurs créations ont permis d'aborder divers enjeux liés à la biodiversité, et ce, à destination du grand public.

C'est dans ce même lieu que la Fondation a coorganisé un après-midi d'échanges et de réflexions sur la thématique de la protection de la biodiversité et l'adaptation aux changements climatiques au Québec. Près d'une centaine d'acteur.rice.s clé.e.s en conservation des milieux naturels et en protection de la biodiversité étaient présent.e.s pour

mettre en commun leurs expertises et imaginer la nature du futur. Leurs recommandations sont englobantes, allant des prochains investissements gouvernementaux à prioriser, à la mobilisation citoyenne sur le terrain.

Ces deux moments rassembleurs ont permis, un an après la COP15, de faire

le point et de continuer d'agir pour la conservation et la protection de la biodiversité. Nous avons en main toutes les connaissances et tous les outils nécessaires pour restaurer et protéger la nature dont nous dépendons pour notre survie. Utilisons notre levier politique avant qu'il ne soit trop tard.



Melissa Mollen Dupuis, Maxime Fortin Faubert, Carly Ziter, Ghislain Picard, Sabaa Khan, Emmanuel Rondia

PHOTO : ALEXANDRE ST-AMANT

VOYEZ LA NATURE COMME JAMAIS AUPARAVANT

Toujours dans le cadre du premier anniversaire de la signature historique des accords de la COP15, la Fondation s'est alliée à Oasis immersion et National Geographic pour créer une exposition intitulée *Nature Vive*. À travers la lumière, le mouvement et le son, les participant.e.s seront confronté.e.s



PHOTO : SARA HILAL

au caractère vital de la biodiversité, à la splendeur de la nature et du vivant et à l'interconnexion qui existe entre toutes les espèces, incluant les êtres humains. Présentée dans le même espace qui a servi de lieu de rencontre lors des négociations, cette exposition engageante lie les arts numériques immersifs à l'éducation populaire.

Grâce à votre soutien, la Fondation a été une collaboratrice clé dans le déploiement de ce projet, par son soutien scientifique et la structuration de l'expérience, mais également par la participation des membres de la famille Suzuki qui partagent leur vision inspirante de la nature et du lien fondamental qui unit les êtres humains avec celle-ci. Les visiteur.euse.s en ressortiront inspiré.e.s et engagé.e.s à s'investir dans la protection de la nature qui assure la survie de l'humanité. Plongez dans ce voyage ressourçant qui prône notre mission commune.

L'exposition est officiellement ouverte au public depuis le 22 février dernier au Palais des Congrès de Montréal. Pour toutes informations, visitez oasis.im/nature-vive



PHOTO : KRIS KRUG VIA FLICKR

L'HEURE EST AU PLAFONNEMENT DES ÉMISSIONS DE L'INDUSTRIE DES COMBUSTIBLES FOSSILES

Vous contribuez à convaincre le Canada de mettre fin aux émissions de méthane de l'industrie, l'une des façons les plus rapides et les plus abordables de ralentir les changements climatiques à court terme. Vous augmentez également les chances d'obtenir l'imposition d'un plafond des plus indispensables pour toutes les émissions de gaz à effet de serre de l'industrie, qui n'a actuellement AUCUNE LIMITE!

En décembre, le gouvernement fédéral a rédigé la version préliminaire de règlements qui forceraient l'industrie pétrogazière à éliminer plus de 75 % de ses émissions de méthane d'ici 2030. Il a également accordé 30 millions de dollars à la mise sur pied d'un centre d'excellence visant le perfectionnement des techniques de mesure de ces émissions, ce qui favorisera la vérification indépendante des progrès, notamment par la Fondation David Suzuki. Enfin, il a fixé un cadre de régulation destiné à couvrir l'ensemble des émissions du secteur.

POURQUOI RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE MÉTHANE

L'effet de serre du méthane est 80 fois supérieur à celui du dioxyde de carbone sur une période de 20 ans. Lorsque ce gaz est brûlé dans les cuisinières ou dans les fournaies, il génère en outre des polluants nocifs qui sont associés à l'asthme infantile, à d'autres maladies pulmonaires et cardiaques, aux AVC, à la démence, aux hospitalisations chez les personnes âgées, aux risques d'accouchement prématuré ainsi qu'aux risques de mort prématurée.

Le commissaire à l'environnement du Canada a conclu que les émissions de méthane de l'industrie pétrogazière – actuellement calculées à partir des données fournies par

les entreprises elles-mêmes – étaient sous-estimées de 25 à 90 %. En Saskatchewan, les installations de pétrole lourd en libéraient 3,9 fois plus que ce qu'elles déclaraient. En Colombie-Britannique, le méthane produit par le secteur pétrogazier polluait au moins 2,5 fois plus que ce qui était déclaré. L'an dernier, un nuage de méthane a même été repéré à la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan... par un satellite européen.

Pourtant, une bonne partie des technologies qui permettraient d'éliminer complètement les émissions de méthane sont déjà à portée de main.

COMMENT COLMATER LES BRÈCHES

Les émissions mondiales de gaz à effet de serre ont atteint des records, et le Canada est l'un des plus importants producteurs de gaz et de pétrole ainsi que l'un des pires émetteurs de tous les temps.

L'industrie des combustibles fossiles est responsable à la fois de la crise climatique et de la crise du coût de la vie. Les grandes sociétés continuent d'engranger des profits indécentes, de verser des primes et de racheter des parts tout en faisant grimper l'inflation et le prix de l'essence.

En imposant un plafond, le gouvernement pourra agir avec fermeté pour réduire les émissions. Mais pour ce faire, il faut des règles plus strictes qui empêcheront l'industrie d'acheter la conformité en compensant monétairement leurs émissions ou en cotisant à un fonds de décarbonisation.

Envoyez un message clair à nos élu.e.s et demandez des mesures climatiques ambitieuses maintenant!

dsfdn.org/mesures-ambitieuses

GUÉRIR L'ESPRIT DES ÊTRES HUMAINS PAR LA FORÊT

« Le rôle de l'être humain est d'être la voix des arbres, des animaux, de l'eau et de la Terre. C'est ce que les forêts de la guérison essaient de transmettre : il s'agit de se guérir nous-mêmes et de réincarner ce rôle qui est au centre de la forêt. »

MELISSA MOLLEN DUPUIS, RESPONSABLE DE LA CAMPAGNE BORÉALE

Cette année, vous avez soutenu 33 groupes établissant des forêts de guérison dans leur communauté d'un bout à l'autre du pays, dont cinq projets au Québec. Cette initiative en partenariat avec National Healing Forest Initiative permet la création d'espaces verts dédiés aux Premiers Peuples du territoire ainsi qu'à leurs descendant.e.s.

Ces forêts sont des lieux propices à la guérison des traumatismes coloniaux et à l'appropriation du monde naturel. Ancrées dans la réconciliation, elles font intervenir les populations autochtones locales et mettent en valeur les arbres, les plantes et la biodiversité indigènes. Dans plusieurs de ces forêts, on trouve aussi des jardins de plantes médicinales traditionnelles, des sentiers, des places assises permettant un moment de réflexion et des panneaux présentant les savoirs autochtones.



PHOTO : JANINA CARLSTAD

Chaque projet a une histoire qui lui est propre, fruit du passé et de la culture de la communauté où il se trouve. Il peut aussi bien s'agir d'espaces verts en pleine ville que de terres éloignées accessibles uniquement par des chemins accidentés, ce qui en fait un riche éventail d'environnements naturels.

L'automne dernier, nous avons organisé une série d'ateliers de réseautage pour les groupes de forêts de guérison. Les participant.e.s ont échangé, tissé des liens et appris auprès de celles et ceux qui ont déjà établi des forêts de la guérison au cours de la dernière année.

Pour en apprendre davantage sur les forêts de guérison et lire l'entrevue complète avec Melissa Mollen Dupuis :

dsfdn.org/foret-de-guerison

VICTOIRE DE LA VILLE DE PRÉVOST, VILLE PIONNIÈRE EN MATIÈRE DE DÉCARBONATION

Victoire! Grâce à votre soutien à la Fondation, au travail de mobilisation de la coalition Sortons le gaz! et d'autres municipalités et partenaires, la municipalité de Prévost a réussi à tenir tête au géant gazier, Énergier.

Prévost est la toute première ville québécoise à adopter un règlement pour bannir le gaz naturel dans les



nouvelles constructions et interdire le renouvellement des équipements dans les bâtiments existants. Cette initiative a été applaudie, mais a rapidement dû faire face à une grave offensive de la part d'Énergier qui a poursuivi la petite municipalité.

L'entreprise prétendait que cette réglementation nuisait à l'utilisation du gaz naturel, source d'énergie qui, selon cette dernière, est renouvelable et à promouvoir dans la province. Au lieu de se positionner comme alliée à la transition énergétique au Québec, Énergier s'est plutôt déclarée comme adversaire aux efforts communs de décarbonation de notre territoire. Rappelons que le gaz naturel distribué au Québec est composé d'environ 95 % de méthane, un gaz à effet de serre 82 fois plus puissant que le CO₂.

Les négociations entre les deux parties prenantes impliquées dans la

poursuite ont abouti à un accord qui, heureusement, permet à Prévost de maintenir la rigueur de son règlement malgré les pressions de l'adversaire privé. Cette entente ouvre également la voie à d'autres municipalités qui souhaiteraient mettre en place un règlement similaire sur leur territoire.

Manifestez votre soutien à ce travail en écrivant dès maintenant aux élu.e.s de votre municipalité pour leur demander d'adopter sans tarder une réglementation pour sortir le gaz des bâtiments. Adressez-vous également à votre député.e provincial.e pour lui demander d'encourager les municipalités dans leurs démarches de décarbonation et que le gouvernement provincial s'engage à des actions climatiques ambitieuses :

dsfdn.org/sortons-le-gaz

LE MIEUX-ÊTRE AU CŒUR DES DÉCISIONS POLITIQUES

Grâce à votre appui, la Fondation et les autres membres du collectif G15+ ont dévoilé en février dernier la 3e édition des Indicateurs du bien-être au Québec. Répartis en trois piliers (économie, société et environnement), ces 71 indicateurs offrent une synthèse de l'évolution du bien-être des résident.e.s de la province. Armé.e.s de ce savoir, les décideur.euse.s public.que.s sont mieux équipé.e.s pour mettre en avant les intérêts de la population et de la planète lors de décisions importantes telles que la planification budgétaire et stratégique de l'État. Ces indicateurs sont donc un premier pas dans une démarche éclairée vers un avenir solidaire, prospère et vert.

Dans cette plus récente mouture, on peut constater que le Québec démontre un haut taux d'emploi des individus âgés de 25 à 54 ans et une faible disparité entre les taux d'emploi des hommes et des femmes. Cependant, la performance n'est pas au beau fixe en ce qui a trait à la superficie des aires protégées, aux émissions de GES par habitant ou encore au revenu brut par habitant. On constate également que le bien-être des Québécois.es est généralement bien placé par rapport à celui des autres pays membres du G7 mais la province demeure à la traîne pour documenter certains indicateurs sociaux et environnementaux, ce qui empêche de pouvoir poser un diagnostic complet.



PHOTO : EMMA SIMPSON

Cet outil de référence vise à aider tous les paliers de gouvernement au Québec à prendre des décisions fondées sur le bien-être de la population et à mettre la qualité de vie au cœur des décisions politiques.

Pour en savoir plus, visitez le site web indicateurs.quebec

PETITES ET GRANDES VICTOIRES DES GROUPES CITOYENS DU RÉSEAU DEMAIN LE QUÉBEC

L'année 2023 a été riche d'initiatives citoyennes, de mobilisations et d'actions à travers la province. Voici un zoom sur certaines victoires des groupes citoyens membres du Réseau Demain le Québec :

- Le groupe citoyen Verdir Saint-Roch a fait se rencontrer l'horticulture et l'art grâce au projet environnemental Modus Vivendi. Le but est de sensibiliser sur la manière de coexister avec la nature par le biais de la danse contemporaine. Des familles ont ainsi eu l'occasion de planter des arbres et d'imaginer des danses qui s'en inspiraient. Le collectif a notamment offert un soutien à la plantation et à la déminéralisation.



PHOTO : AMBRE GIOVANNI

- La Coalition Terrains de Golf en Transition a demandé au gouvernement du Québec de poser des gestes concrets pour la création de parcs naturels en milieu urbain. Sa campagne « Plus d'espaces verts pour tous en milieu urbain » réclame l'élaboration d'outils juridiques, un soutien financier aux municipalités ainsi qu'une réforme de la Loi sur l'expropriation au Québec.
- Le Mouvement d'action régionale en environnement s'est quant à lui mobilisé à Montréal au nom du respect des droits autochtones et contre le financement des énergies fossiles.
- Technoparc Oiseaux est parvenu à faire protéger le Champ des monarques. Ce terrain de 20 hectares avait vu ses quelque 4 000 plants d'asclépiades détruits par la société Aéroports de Montréal à l'été 2022.
- Le groupe Mobilisation 6600 Parc-Nature MHM a obtenu du gouvernement fédéral l'annonce de la création d'un corridor vert sur les terrains voisins du terminal de conteneurs Ray-Mont Logistiques. Jusqu'à huit millions de dollars seront investis pour protéger des espaces verts et, au besoin, acquérir des terrains.

Tout cela ne représente qu'une fraction des projets réalisés par les groupes du RDQ. Merci de soutenir la mobilisation citoyenne à travers la province! Pour la liste détaillée, veuillez consulter cet article : dsfdn.org/victoires-RDQ

Éco Solutions

Une publication de la Fondation David Suzuki, organisme de bienfaisance enregistré au Canada, qui cherche à préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir.

540-50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H2X 3V4
(514) 871-4932 • fr.davidsuzuki.org

Collaboratrices et collaborateurs

Theresa Beer, Colleen Cirillo, Anne D-Wells, Brendan Glauser, Tom Green, Lisa Gue, Ian Hannigton, Stéphanie Harnois, Winnie Hwo, Sabaa Khan, Kate Kourtsidis, Gail Mainster, Cyrielle Maison, Vérina Norodom, Jode Roberts, David Suzuki, Chloé Tremblay Cloutier

Traduction

Coop l'Argot

Conception graphique et production

Sarah Krzyzek

Cofondatrice et cofondateur

Tara Cullis, David Suzuki

Conseil d'administration

Henry Annan, Stephen Bronfman (vice-président du conseil, Québec), Zoë Craig-Sparrow, Tara Cullis (présidente), Darren Fairbrother, Ginger Gibson (secrétaire), Jocelyn Joe-Strack (présidente du conseil d'administration), Melina Laboucan-Massimo, Kate Moran, Miles Richardson, Simone Sangster (trésorière), Leonard Schein (vice-président du conseil, C.-B.)

Directrice générale

Severn Cullis-Suzuki

Directrices et directeurs de programmes régionaux et administratifs

Brendan Glauser (Directeur, Communications), Isabelle Czerveniak, Alexandre Huet et Janelle Lapointe (Co-directrice.trice.s par intérim, Engagement du public) Sabaa Khan (Directrice régionale, Québec et Atlantique), Julius Lindsay (Directeur du programme Collectivités durables), Anne M'Mithairu (Directrice du personnel, culture organisationnelle et équité), Jay Ritchlin (Directeur régional, Colombie Britannique et ouest du Canada), Jo Rolland (Directrice sénior aux opérations), Jasmine Yen (Directrice, Développement)

Numéros d'enregistrement

Canada: BN 127756716RR0001
É.-U.: 94-3204049



COMMENT ATTIRER LES POLLINISATEURS

Vous avez à cœur la protection de la biodiversité? Que vous viviez en ville ou en région, il est possible de créer un habitat propice à la présence des pollinisateurs tels que les papillons. Pour commencer, il est essentiel de leur offrir des conditions qui leur seront favorables : ces derniers ont besoin de plantes nectarifères pour se nourrir, ainsi que de plantes hôtes où ils pourront déposer leurs œufs. Que ce soit dans un jardin, ou dans un bac sur un balcon, le plus important est un bon ensoleillement pour que les plantes puissent s'épanouir. Pour savoir quelles fleurs sauvages ou plantes indigènes privilégier là où vous habitez, découvrez nos guides de plantation adaptés aux caractéristiques écologiques de votre écorégion : dsfdn.org/pollinisateurs

LE DROIT À UN ENVIRONNEMENT SAIN QUI NE LAISSE PERSONNE POUR COMPTE

L'adoption, l'année dernière, du droit à un environnement sain au niveau fédéral, était une des plus grandes victoires pour le mouvement environnemental. Les modifications apportées à la Loi canadienne sur la protection de l'environnement obligent le ministre à élaborer un cadre pour sa mise en œuvre. Ce cadre constituera la première orientation officielle du Canada sur le droit à un environnement sain. En amont des consultations gouvernementales sur le cadre, vous avez permis à la Fondation de collaborer avec les organisations environnementales Environmental Defence, l'Association canadienne du droit de l'environnement, Ecojustice et l'Association canadienne des médecins pour l'environnement, pour organiser une table ronde virtuelle afin d'examiner certaines des questions

clés que le cadre doit aborder. Cette rencontre avait pour objectif de dresser une liste de recommandations à remettre au gouvernement afin de s'assurer que le cadre en élaboration soit suffisamment audacieux pour faire du droit à un environnement sain une réalité pour tous.tes, sans que personne ne soit laissé pour compte.



LAISSONS LES COMBUSTIBLES FOSSILES SOUS TERRE

L'industrie des combustibles fossiles a engendré une culture centrée sur la voiture et la consommation, donné lieu à la prolifération du plastique et causé une pollution qui nous empoisonne. Elle a pris en otage les gouvernements, les médias et les établissements d'enseignement. Elle exerce sa mainmise sur les économies mondiales et génère conflits et guerres. De bien des façons, elle a aussi rendu la vie de bien des gens infiniment plus facile... mais à court terme seulement.

Maintenant que nous voyons bien comment il est possible de créer un monde meilleur, moins pollué, plus équitable et rempli de possibilités, l'industrie et ses alliés redoublent d'efforts pour promouvoir leurs combustibles létaux en minimisant leurs dangers.

Comme toute entreprise profitable dont l'activité cause plus de mal que de bien (pensons notamment à l'industrie du tabac), les pétrotrafiquants continuent, comme depuis des décennies, à cacher des informations, à semer le doute et la confusion quant aux connaissances scientifiques et à promouvoir

leurs produits comme s'ils étaient indispensables.

L'industrie sait depuis longtemps que l'utilisation prévue de ses produits risque de mener l'humanité au désastre – ses propres scientifiques l'ont annoncé! Et pourtant, elle s'oppose plus que jamais aux mesures qui mettent en danger ses profits obscènes.

Aux États-Unis, le lobby pétrolier a récemment investi un montant à huit chiffres pour lancer une campagne médiatique visant à convaincre les gens que ses produits sont essentiels à la sécurité énergétique mondiale. Au Canada, nous en avons aussi vu de toutes les couleurs, qu'il s'agisse des campagnes faisant la promotion éhontée du gaz fossile en tant que solution pour le climat ou de l'opposition des gouvernements provinciaux aux solutions climatiques pratiques, efficaces et abordables.

Même les conférences annuelles des Nations Unies sur les changements climatiques semblent avoir été détournées par l'industrie : les cadres

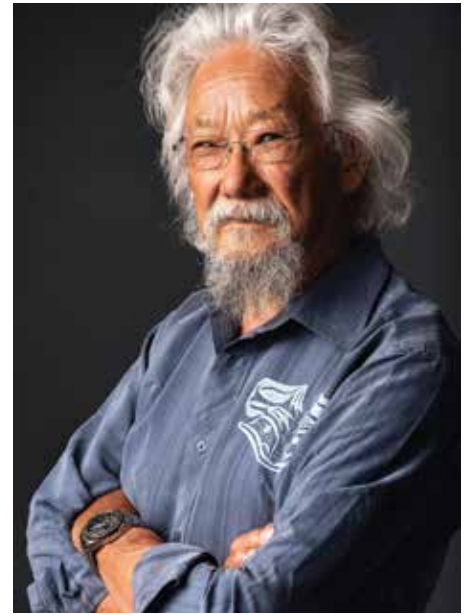


PHOTO : JENNIFER ROESSLER

de grandes pétrolières président les conférences, et des hordes de lobbyistes et de partisan.e.s des gouvernements en place éclipsent les personnes les plus touchées par la crise climatique.

Pour le salut de notre espèce et de toutes les autres qui hériteront de notre belle planète, nous devons nous tenir debout. L'heure est venue de laisser les combustibles fossiles sous terre, pour nous assurer un avenir meilleur.



QUEL SERA VOTRE HÉRITAGE?

« Une bonne partie des causes auxquelles nous consacrons nos efforts demande une vigilance soutenue. C'est pourquoi David et moi sommes des donateurs testamentaires de la Fondation – pour nos enfants et nos petits-enfants. Ils et elles sont notre conscience et notre inspiration. » ~ TARA CULLIS

Vous voulez avoir un impact à long terme sur ce qui vous tient à cœur? Faites un don à la Fondation dans votre testament et donnez de l'espoir aux générations futures. Vous contribuerez ainsi à la protection d'espèces menacées, d'habitats en péril et de tous les écosystèmes. Vous participerez à la construction de sociétés résilientes, durables et au bénéfice de tous. Vous contribuerez à trouver sans délai des solutions novatrices à la plus grande menace pour la vie telle que nous la connaissons : le chaos climatique.

Lorsque vous faites un legs à la Fondation, vous protégez les écosystèmes essentiels à la vie sur Terre au profit de ses habitant.e.s d'aujourd'hui et de demain.

Pour en savoir plus, contactez Siobhan Aspinall à legacy@davidsuzuki.org